

Charles d'Orléans, « Mon cœur vous ajourne, Vieillesse » (vers 1450)



Charles d'Orléans
(1394 - 1465)

Charles d'Orléans mena les armées françaises contre celles d'Angleterre pendant une partie de la Guerre de Cent Ans. Pendant son emprisonnement, qui dure vingt-cinq ans, il écrit l'essentiel de son œuvre poétique.

- 1 Mon cœur vous ajourne¹, Vieillesse,
Par droit huissier de parlement²,
Devant Raison qui est maîtresse,
Et juge de vrai jugement.
- 5 Depuis que le gouvernement
Avez eu de lui³ et de moi,
Vous nous avez, par tyrannie,
Mis sous le joug de Mélancolie
Sans savoir la cause pourquoi.
- 10 Auparavant nous tenait Jeunesse
Et nourrissait⁴ si tendrement,
En plaisir, confort et liesse⁵
Et tout joyeux divertissement ;
Or vous faites tout autrement.
- 15 Ce vous est honte, sur ma foi,
Car en douleur et maladie
Nous faites user notre vie,
Sans savoir la cause pourquoi.
- 20 De quoi vous sert cette détresse
À donner sans allègement⁶ ?
Croyez-vous pour telle rudesse
Avoir honneur aucunement ?
Nenni⁷, certes, car vraiment
Chacun vous montrera du doigt,
- 25 Disant : la vieille rassotie⁸
Tient tous maux en sa compagnie.
Sans savoir la cause pourquoi.

ENVOI AU PRINCE

- Ce saint Martin⁹ présentement,
Qu'avocats¹⁰ font commencement
- 30 De plaider les faits de la loi,
Prenez bon conseil, je vous prie,
Ne faites ni débat ni partie¹¹,
Sans savoir la cause pourquoi.

Charles d'Orléans, « Mon cœur vous ajourne, Vieillesse », *Ballades*, ballade XXI, vers 1450, version modernisée par Martine Buffet, 2018.

Rembrandt van Rijn, *Portrait d'un vieil homme en rouge*, 1652-1654, huile sur toile, 108 × 86 cm, musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg, Russie.
Crédit : Peter Barritt/Alamy.

1. Vous assigne à comparaître.
2. Officier de justice.
3. Le cœur du poète.
4. Comprendre « nous nourrissait » (ellipse du pronom COD).
5. Joie.
6. Sans en diminuer le poids, la charge.
7. Non.
8. Folle, retombée en enfance, sénile.
9. À la date de la Saint Martin, c'est-à-dire le 11 novembre.
10. Alors que les avocats.
11. Procès.



Éric Navet, « La quête de la “Terre sans mal”... » (2002)

Il existe de nombreuses façons de considérer le cycle de la vie : l'exemple des Teko¹ de Guyane témoigne d'une acceptation de la vieillesse et de la mort.

Dans l'un des récits de leur riche mythologie, les Émerillon [...] racontent que quelque part au milieu de la mer, derrière une falaise, se trouve le Pays des morts qu'ils appellent *Alapukup*. C'est là où se rend l'« âme » (*elauwöt*) lorsque le corps est en sommeil, ou lorsqu'il s'éteint ; il n'y a pas de nuages, pas de nuit, on y retrouve ses parents disparus – c'est un lieu d'immortalité –, le manioc et tous les produits cultivés dans les abattis y sont abondants, le désir seul les fait pousser. Il y a tout ce que l'on peut désirer et les choses ne sont pas ce qu'elles paraissent être, elles sont ce qu'on veut qu'elles soient [...]. Ce pays de Cocagne² correspond à une tradition de la grande culture des Tupi-Guarani d'Amérique du Sud [...] : celle de la Terre sans mal. [...] Mais la leçon du mythe est aussi que les choses sont ainsi parce qu'il ne peut en être autrement : dès lors qu'il y a de la vie, il *doit* y avoir de la mort. [...] Il ne saurait y avoir de nuit sans jour, d'abondance sans pénurie, de plaisir sans déplaisir, de bien-être sans peine...

Éric Navet, « La quête de la “Terre sans mal” chez les peuples traditionnels : l'exemple des Tupi-Guarani (Amérique du Sud) », *Le Portique*, n°10, 2002.

1. Teko est le nom que ce peuple autochtone de Guyane porte, de préférence au nom Émerillon donné par les colons.
2. Pays imaginaire où tout est en abondance.



Auguste Rodin, *Celle qui fut la belle heaulmière*, 1884-87 (modèle), 1925 (fonte par Alexis Rudier), 50 × 30 × 26 cm, bronze, musée Rodin, Paris.
Crédit : Metropolitan Museum of Art/Wikimedia.

L'image

- 1 Cherchez qui est « la belle heaulmière » et interrogez le sens de cette œuvre d'art à partir de cette information.
- 2 D'où vient la force de cette représentation de la vieillesse ? Observez particulièrement la posture et la tenue de la femme.

Entrer dans le texte

- 1 a. Quelles caractéristiques de la ballade retrouvez-vous dans ce texte ?
b. Quels types de rimes le poète utilise-t-il ?

Les éléments d'un procès

- 2 Quels sont les différents acteurs du procès (accusateur, accusé, juge) ?
- 3 a. Quels sont les arguments utilisés par l'accusateur contre l'accusé ?
b. Dans l'envoi, que demande le poète ?
- 4 Quelles sont les tonalités utilisées par le poète ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
- 5 GRAMMAIRE a. Relevez les connecteurs logiques (► v. 10 à 27) b. Montrez comment s'organise l'argumentation.

Une réflexion sur le cycle de la vie

- 6 a. Quelles sont les différentes allégories (► voir p. 80) utilisées par le poète ?
b. Où se situent-elles dans le poème ?
- 7 Texte écho Comparez la vision du cycle de la vie proposée dans cette ballade et dans la mythologie des Teko-Émerillon.

Vers le commentaire

- 8 Par quels procédés le poète met-il en évidence sa colère et sa tristesse face à la vieillesse ? Organisez un plan détaillé et rédigez les premiers paragraphes.

ORAL Mettez-vous par deux et choisissez une allégorie (Jalousie, Envie, Gourmandise, Amour, Amitié, Beauté, etc.) Convoquez-la à son procès et accusez-la. Écrivez ensuite le meilleur réquisitoire.